

Yves Frémion

François Dumail

MAIRIE DE PARIS

S/Direction des nouveaux projets

31 rue des Francs Bourgeois

75188 – Paris cedex 04

22 Mars 2009

Monsieur le sous-directeur,

J'ai appris avec stupeur l'ordre qui a été donné par vos services à l'association « La Forge de Belleville » d'évacuer les locaux qu'ils occupent 23-25 rue Ramponneau dans le 20^e arrondissement.

Cette association est composée d'artistes qui ont autrefois, par un combat courageux, sauvé ce lieu emblématique et y travaillent depuis, rejoints par d'autres plasticiens. Nombre d'entre eux sont des artistes tout à fait remarquables et pour certains connus internationalement.

Ce qui est encore moins compréhensible est que cette évacuation se ferait au profit d'une autre association, longtemps hébergée par eux, et qui a une action sociale, louable certes, mais dont les buts ne sont en aucun cas la création artistique. Il serait surprenant de chasser des artistes d'ateliers à eux réservés pour y loger une autre activité, alors que le manque criant d'ateliers pour les créateurs dans la ville de Paris est dénoncé de toutes parts. Par ailleurs, le quartier Belleville regorge de locaux d'activité vides (friches, anciennes boutiques), gérés par des sociétés mixtes, où la municipalité pourrait aisément loger cette association socioculturelle qui n'a pas besoin d'un local tel que la Forge, dont la taille et la hauteur sont plus adaptées à un collectif de plasticiens.

La désinvolture avec laquelle il est demandé à ces artistes de quitter les lieux, sans même une proposition de relogement, ce qui aurait été le strict minimum, a choqué nombre de mes collègues élus régionaux, qui tous attendent une explication. Au moment où de toutes parts, les squatts sont confortés dans leurs démarches lorsqu'elles sont animées par le désir de travailler dans les lieux abandonnés, expulser des artistes non-squatteurs parfaitement en place et insérés dans le quartier est totalement à contrepied de l'intérêt général. Pire, alors que toutes les organisations de gauche ou écologistes se mobilisent dans ce quartier contre les expulsions d'enfants des écoles par le gouvernement, une mairie de gauche chasserait des artistes de leurs ateliers ?

Ce zèle administratif incompréhensible s'exerce manifestement sans que les élus aient été parfaitement informés des enjeux réels. Plusieurs d'entre eux en effet ont été surpris des conséquences d'un vote qui leur a été présenté de façon très partielle.

Il est clair que les ateliers d'artistes, dont beaucoup reçoivent le soutien de la région Ile de France, sont réservés à des activités artistiques de ceux qui les occupent et ne sauraient se transformer en lieux consacrés à l'action sociale, socioculturelle ou pédagogique que d'autres lieux peuvent accueillir. S'il peut être demandé à des artistes, ponctuellement, de participer à la vie du quartier (ce que La Forge de Belleville a toujours fait), ce n'est pas le travail des artistes que de pallier, bénévolement, aux carences du politique.

J'espère une explication rapide sur ce qui se trame réellement autour de ce lieu artistique auquel, comme tous les Bellevillois, je suis très attaché. Si l'échéance du 22 avril à 15 h devait se confirmer, soyez assuré que les élus régionaux et d'autres seront aux côtés des artistes de la Forge pour empêcher l'expulsion, de la même façon que nous le faisons chaque fois pour les enfants du quartier.

Veillez agréer, madame, monsieur, mes sincères salutations.

Copies à

- Bertrand Delanoë, maire
- Christophe Girard, maire-adjoint à la Culture
- élus à la Culture de la région Ile de France
- élus à la culture de Paris
- présidents de groupes de Paris